



La grande échelle

Voyage à travers l'histoire et le devenir des grands lieux d'accueil touristique, sanitaire et social du Massif Central

Dans le Livradois-Forez, comme dans d'autres zones rurales de moyenne montagne, le paysage est jalonné de grands édifices désaffectés qui évoquent une histoire oubliée liée au soin, au tourisme et à la pédagogie de plein air. Souvent implantés au cœur ou à proximité des bourgs, leur disparition progressive laisse de vastes bâtiments gelés, là où la vie et l'énergie explosaient par le passé. **Et si nous considérons ces lieux comme des ressources pour l'avenir de la région ?**

Le contexte actuel leur redonne un certain attrait mais il nous semble que leur reprise timorée, relative aux travaux colossaux à mettre en place pour les remettre en activité ou changer leur destination, ne peut pas être l'affaire que d'initiatives privées ou publiques éparses et qu'il est essentiel de réinterroger collectivement leur devenir. Nés dans le contexte de grands mouvements sociaux et de politiques nationales, pouvons-nous considérer les projets de reprise comme un mouvement de fond qu'il s'agirait de cerner, de qualifier et d'encourager ?



CARTON PLEIN

Premiers pas

Cette exposition est le fruit d'une enquête collective amorcée depuis 2019 par notre collectif pluridisciplinaire Carton Plein. Nous avons été accueillis par la commune de Job qui nous a mis à disposition un morceau de colonie de vacances, ancien couvent et école de sœurs : La Farandole. Au-delà de ce lieu, la commune regorge d'un patrimoine hors du commun, hors d'échelle avec son Aérium des Mélèzes, mais aussi son grand hôtel-restaurant, l'Hôtel des voyageurs qui trône au centre du bourg. Surpris par l'importance de ce patrimoine, nous avons eu envie de comprendre l'histoire de ces lieux et d'interroger les habitants, travailleurs, anciens pensionnaires ou clients sur leurs places dans la vie locale. Ce travail a donné lieu à l'édition d'une revue, le tournage d'un film participatif "Les Grands Espaces" et l'aménagement de plusieurs espaces mémoriels dans le Parc des Mélèzes. En arpantant les communes voisines et en nous implantant plus durablement, c'est tout un univers suranné qui nous est apparu : dans chaque bourg, de grands bâtiments d'accueil désertés... Certains sont plus faciles à reconnaître avec leurs façades typiques comme les grands hôtels- restaurants, d'autres plus mystérieux pour lesquels il nous fallait chercher un peu plus les traces et les souvenirs des activités passées qui flottent encore dans les airs vivifiants de ce morceau du Massif Central.



Première marche-enquête à Job en 2018
©Yann Theveniaud

L'enquête

Il y avait là un bon sujet pour une nouvelle investigation. Nous avons élargi notre terrain de recherche et exploré d'autres lieux. Qu'ils soient aériums, sanatoriums, et même hospices, mais aussi lieux saisonniers, colonies de vacances et tourisme social, ces lieux ont en commun leur gestion et occupation collective. Les questions étaient nombreuses : qui étaient à l'origine de ces lieux ? Pourquoi étaient-ils implantés ici ? Qui accueillaient-ils ? Qui les animaient ? À quelle époque et avec quelle fréquence ? Comment étaient-ils organisés ? Quand se sont-ils éteints et pourquoi ? Qu'allaitent-ils devenir ?

Pour lancer la Grande Échelle, nous avons réuni un comité de pilotage fait de techniciens du Parc Naturel Régional Livradois-Forez et de la Communauté de Communes Ambert Livradois Forez, d'associations d'éducation populaire ou d'architectes, mais aussi des citoyens passionnés par l'histoire locale. Nous avons organisé des ateliers mémoires et des plateaux radio avec le soutien de Radio Supeyres. Nous avons aussi mobilisé des élus, des entreprises, ainsi que des étudiants sur des temps de projections. Nous avons par ailleurs repéré et visité des lieux déjà réinvestis pour inspirer et comprendre les transformations accomplies par les nouveaux acteurs de ces lieux.

Et demain ?

Le but est à la fois de mettre en valeur ce patrimoine et d'en imaginer des perspectives. Après le déclin des grandes politiques sociales dans les années 1980, ces lieux sont délaissés, revendus, ou gardés comme réserves foncières, en attente d'affection. Ce patrimoine, aujourd'hui en partie vacant, semble difficile à réinvestir. Pourtant les formes architecturales en présence et l'histoire qu'elles abritent suscitent la curiosité et sont, nous semble-t-il, de véritables ressources. Comment les considérer comme des opportunités ? Comment, avec les contraintes actuelles financières et politiques, ces lieux peuvent-ils être réinventés et réemployés ? C'est la mission que se donne cette exposition : montrer que ces lieux ont façonné et rythmé l'histoire locale et qu'ils représentent un vrai patrimoine, montrer qu'ils ont des qualités et représentent des opportunités fortes pour notre territoire en réinvention. Il s'agit alors, au fil de l'exposition, de vous inviter à prendre du recul et à mieux percevoir ce patrimoine commun, de se replonger dans l'intimité et la singularité de ces grands lieux et enfin de se questionner sur leurs perspectives.

Un projet réalisé par :

Carton Plein

Une association d'intérêt général, qui s'attèle à la conception et à l'activation des espaces publics à partir des ressources locales, pour construire des territoires vivants, durables et solidaires.

Dans le cadre, en 2024, de la consultation « Reconquérir les grands bâtiments vacants, retours d'expériences et sensibilisation des acteurs locaux » par le PNR Livradois-Forez.

Parc Naturel Régional Livradois Forez (PNR-LF)

accompagne les collectivités sur des stratégies de revitalisation afin de mettre en œuvre un urbanisme frugal en espace et en énergie pour accueillir de nouveaux habitants.



Première marche-enquête à Job en 2018
©Yann Theveniaud

LES GRANDS BÂTIMENTS DU CORPUS

« À Job nous avions toute la nature qui est splendide. Avec mes collègues nous adorions raconter des histoires dans les bois, patauguer dans les ruisseaux, nous avions tout à portée de pas, plein de balades... J'avais d'ailleurs fait un jardin d'herbes aromatiques avec les enfants, le cuisinier était content, comme ça il faisait de la bonne cuisine. »

Denise Vigny, éducatrice spécialisée, à partir de 1982, à l'IME Farandole - venant l'été à la Farandole de Job

« N'importe quel usager pouvait proposer une activité culturelle. Le but était de partager, de transmettre et surtout de ne rien garder pour soi. »

Cécile Alvergnat, fille de Louis Alvergnat, qui a connu le lieu dès ses 16 ans.



Recueillir et soigner la jeunesse des villes



L'hospitalité et la charité à travers le temps

- 1 - L'Aérium des Mélèzes, Job
- 2 - La Farandole, Job
- 3 - Le Moulin de Nouara, Ambert
- 4 - Hôtel Roux, Marsac-en-Livradoix
- 5 - La colonie des Pavillons-sous-Bois, Champétières
- 6 - Le Continental, Saint-Anthème
- 7 - La colonie de Montboissier, Brousse
- 8 - L'ancien Hospice, Ambert
- 9 - Le centre de loisirs de la Côte du Pont, Ambert

« C'était des enfants sous-alimentés ou un peu malades. C'était alors pris en charge par la Sécurité Sociale. Il y en avait qui restaient que trois mois, ils se fortifiaient un peu, puis ils repartaient, d'autres pouvaient rester 6 mois. »

Berthe TOURNEBIZE, employée au Lazaret à partir de 1959



Un tourisme social au vert !



« C'était beaucoup des jeunes, des étudiants [qui travaillaient à la colonie], c'était des travaux d'été des jeunes qui se faisaient des sous. On avait 17 ans environ et le personnel de Paris qui venait était plus vieux que nous, ils étaient employés à l'année à la mairie des Pavillons-sous-Bois et étaient détachés l'été. Je parle de 1977, c'était à la fin. »

Bernadette Thomas, employée saisonnière en cuisine, été 1977



« La colonie de Nouara fut une aventure humaine qui ne ressemblait à aucune autre, elle marqua à jamais des générations de colons. À la fois visionnaire et traditionnelle, à la fois farceuse et rigoureuse, à la fois libertaire et sévère, à la fois écologiste et conservatrice... Mais au final, une évidence demeure : c'est l'Abbé qui avait raison. On ne construit des utopies qu'en allant au bout de ses convictions, sans concession. »

Michel Bussi



Une exposition qui rêve de voyages

La Grande Échelle est pensée comme une **exposition itinérante** mais aussi comme un support de rencontres, d'échanges et de projections. Après une tournée sur la communauté de communes Ambert-Livradois-Forez, *La Grande Échelle* cherche son devenir. Si vous avez envie de l'accueillir sur votre commune, dans un grand bâtiment vacant ou sous-occupé, l'embarquer hors du territoire, lui faire visiter le Massif Central ou une métropole, l'équipe de Carton Plein et du PNR Livradois-Forez restent à votre écoute pour imaginer l'avenir à ce travail.

Carton Plein :

Géraldine Schmitt

plein.carton@gmail.com

PNR Livradois Forez, pôle

aménagement :

Claire Butty

c.butty@parc-livradois-forez.org

Un projet collectif

L'équipe Carton Plein

Matthieu Portier, paysagiste, créations sonores
Roxane Philippon, designer scénographe
Fanny Herbert, sociologue ensemblierre
Géraldine Schmitt, coordinatrice des partenariats
Axelle Fortin, designer en service civique
Pauline Champenois, paysagiste en service civique

Le comité de pilotage

Claire Butty (PNR Livradois Forez),
Léo Baratier (Communauté de Communes Ambert
Livradois Forez),
Robin Diaz, Jean-Marie Perrinel et Céline
Champouillon (La Brèche),
Catherine Gauthier (école d'architecture ENSACF),
Alexis Stremndoerfer (agence Commune)

Le Parc national régional du Livradois-Forez

Claire Butty, chargée de mission centre-bourg
Juliane Court, responsable du pôle aménagement,
urbanisme et énergies

Avec l'aide précieuse de :

Sandra Trigano, pour les premiers pas
Isabelle Audinet, pour les archives et la rédaction
Laurence Szymaszek, pour les superbes maquettes
Elisa Milliancourt et Flora Martial Rossignol, pour
l'apport sensible et créatif
Fabien Cornut, Anaïg Pensec, Matthieu Ravez, Cédric
Froin, Jacqueline Dajoux,...
Mais aussi les Lococotiers, Radio Supeyres, la Gare
de l'Utopie...

Remerciements

Nous remercions les communes de Job, de Champétières, de Brousse, de Marsac-en-Livradois, de Saint-Anthème, d'Ambert pour leur implication, et toutes les autres contactées pour le projet : Viverols, Olliergues, Saint-Amant-Roche-Savine, Cunlhat... L'école d'architecture de Clermont-Ferrand (ENSACF) avec Rémi Laporte et Quentin Chansavang pour ce travail partenarial riche. Merci à l'association VATOP, à monsieur et madame Béal, au moulin de Nouara pour l'accueil dans leurs lieux en avril, mai et juin 2024.

Avec le soutien financier de :



agence nationale
de la cohésion
des territoires



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

PUY-de-DÔME
MON DÉPARTEMENT



Mécénat